

BFM - [Economie](#)

Il a fait 30.000 déclarations trompeuses en un mandat: pour savoir ce que va vraiment faire Trump en Iran, il ne faut pas l'écouter mais regarder les moyens déployés par l'armée sur le terrain (et ils augmentent)

Publié aujourd'hui à 15h42

[Lire dans l'app](#)

BFM Business >
Mathieu Jolivet

Partager



BFM Tech Tech & Co devient BFM Tech. La tech qui vous concerne

Trump promet des négociations et un plan de paix en 15 points avec l'Iran, mais sur le terrain Washington aligne déjà 50.000 militaires, 2.500 à 5.000 Marines et 150 avions dans la région du Golfe. Pour Robert Pape, professeur à l'Université de Chicago et spécialiste des questions de sécurité, "le problème n'est pas la rhétorique de Trump, c'est que nous interprétons les mauvais signaux".

Publicité

Sur l'Iran, regardons-nous dans la mauvaise direction? C'est la thèse défendue par le professeur [Robert Pape](#), directeur du "Chicago Project on Security and Threats", l'un des principaux centres américains de recherche sur les questions de sécurité.

Publicité

Selon lui, il ne faut pas se concentrer sur la rhétorique de Donald Trump, trop changeante et difficile à interpréter, mais sur les déploiements de troupes et de bâtiments militaires, une boussole plus sérieuse pour comprendre la réalité des menaces et les évolutions potentielles du conflit. C'est d'ailleurs cette grille de lecture (les déplacements des armées) qui permet de mieux comprendre ce qui s'est joué au Venezuela ou autour du Groenland.

Publicité

Robert Pape en est persuadé, nous lisons les mauvais signaux:

"Le problème n'est pas la rhétorique de Trump. C'est que nous interprétons les mauvais signaux."

Le contraste est saisissant. D'un côté, l'optimisme affiché de Donald Trump, qui assure être en contact avec l'Iran et [mettre sur la table un plan en 15 points](#). De l'autre, les réponses cinglantes des officiels iraniens, comme le porte-parole du commandement central de l'armée iranienne, Ebrahim Zolfaqari:

"Votre lutte intérieure en est-elle arrivée au point où vous négociez avec vous-mêmes?"

Contraste saisissant entre, côté américain, la perspective affichée d'une possible sortie de crise, et sur le terrain, une intensité de frappes qui ne faiblit pas ce matin encore entre Tel Aviv et Téhéran.

Le déploiement militaire américain dans le Golfe se renforce

Sur le plan rhétorique, analyse Robert Pape, Donald Trump parle en même temps aux Iraniens, aux marchés financiers et à ses alliés. Cela donne l'impression d'allers-retours permanents et d'une ambiguïté stratégique qu'il entretient volontairement.

En revanche, si l'on se détache des paroles et que l'on se concentre sur les actes, on voit que l'infrastructure militaire américaine dans la région du Golfe se renforce: envoi de 1.000 soldats de la 82e division aéroportée dans le Golfe, plus de 150 avions américains déployés depuis février, des bases aériennes renforcées.

Pour Robert Pape, ces signaux sont bien plus importants que la rhétorique présidentielle:

"Il ne s'agit pas d'un exercice de communication. Il s'agit d'un changement structurel de la posture militaire."

Donald Trump soufflait le chaud et le froid avant d'intervenir au Venezuela

Au Venezuela, la rhétorique de Donald Trump était similaire: il soufflait le chaud et le froid sur ses intentions, alternant entre solution négociée et changement de régime. Difficile d'y voir clair. La seule certitude, à l'époque, c'était le déploiement massif et rapide de forces américaines dans la région des Caraïbes: 12.000 à 15.000 hommes en quelques semaines, des destroyers, un groupe aéronaval.

Une campagne aérienne peut s'intensifier très vite. Une campagne au sol, elle, exige beaucoup plus de moyens: carburant, maintenance, logistique, infrastructures. Le degré de moyens engagés sur tous ces pans est, selon Pape, le véritable signal. Bien plus que les déclarations souvent contradictoires de Donald Trump. Car plus les forces se positionnent, plus l'option d'une action terrestre (et d'un conflit qui dure) se précise.

Le cas du Groenland confirme, selon Robert Pape, cette grille d'analyse. La rhétorique de Trump laissait entendre une possible action américaine sur l'île arctique. Mais, en parallèle, aucun porte-avions déployé, aucun renforcement logistique et à l'arrivée, rien ne s'est passé.

L'observation des mouvements de troupes doit être la vraie boussole

Dans le cas de l'Iran, il est donc essentiel de se concentrer davantage sur les mouvements de troupes que sur les sorties de Trump, conclut l'expert.

"Les mots sont réversibles. Les actions, non. On peut reformuler des déclarations en quelques heures; les déploiements de forces prennent des semaines et déterminent les actions futures des dirigeants. Plus on s'attarde sur la rhétorique, plus on risque de passer à côté d'un véritable engagement."

Actuellement, il s'agit de 2.500 à 5.000 Marines et forces aéroportées déployées ou en route vers la région du Golfe, en plus des quelque 50.000 militaires déjà présents. La campagne aérienne reste une campagne de pression. Mais si ces déploiements de forces américaines au sol se prolongent, et surtout si l'on observe un renforcement du génie militaire (réparation du matériel, des routes, des infrastructures) et des structures médicales, alors, prévient Robert Pape, la question ne sera plus de savoir si les États-Unis vont s'extraire ou non de ce bourbier iranien, mais quand ils basculeront vers une opération terrestre. Une option qui changerait radicalement la nature du conflit.

Trump a fait plus de 30.000 déclarations trompeuses

Ce grand écart entre la rhétorique de Donald Trump et ce que l'on observe sur le terrain ont aussi [fait réagir le comité éditorial du New York Times](#), qui a publié le week-end dernier un texte cinglant:

"Trump cache la vérité sur la guerre en Iran, est-il écrit dans cet éditorial. Depuis sa première annonce de l'attaque contre l'Iran le 28 février, le président Trump a proféré un flot de mensonges au sujet de la guerre. Il a affirmé que l'Iran souhaitait entamer des négociations, alors que son gouvernement n'en montre aucun signe."

Même dans son entourage on s'inquiète de ce mode de communication. La chaîne [NBC](#) rapporte aujourd'hui les inquiétudes de certains proches de Donald Trump qui craignent des informations incomplètes sur la guerre, à travers des vidéos quotidiennes de deux minutes montées par la Maison Blanche censées influencer l'opinion américaine.

D'après une analyse du [Washington Post](#), datant de 2024, Trump a fait plus de 30.000 déclarations trompeuses ou mensongères durant son premier mandat.

Et donc, pour essayer de comprendre la direction que pourrait prendre le conflit, conclut Robert Pape, il ne faut pas se focaliser sur les déclarations de Donald Trump, mais plutôt scruter les mouvements liés à la présence militaire américaine dans la région.



Nos dossiers

Événements

Partenaires

Jeux-concours

Programme TV Radio

Fréquences & Canaux TV

Archives

Applications mobiles

Plan du site

Comparateur

Meilleur rasoir électrique homme

Meilleur aspirateur

Meilleure alarme maison

Meilleur fauteuil gamer

Comparatif déshumidificateur

Comparateur assurance

Shopping

Immobilier neuf

Portage salarial

Règlements

En savoir plus

Nous contacter

Recrutement

Données personnelles

Paramétrage des cookies

J'exerce mes droits

Charte de déontologie

Devenir annonceur

Mentions légales

Politique cookie

Gérer Utiq

CGU

Accessibilité : non-conforme

Les sites du groupe

BFMTV

BFM Business

RMC

RMC Sport

RMC BFM PLAY

RMC Life

RMC Découverte

Tech&Co

BFM Locales

BFM Patrimoine

BFM Immo

Verif

BFM Bourse

Zone Turf

RMC Conso

RMC Story

BFM Crypto